

Comme l'entreprise, Star Wars n'aime pas le changement

MARIE REBEYROLLE / DIRECTRICE GÉNÉRALE CARRÉ PLURIEL | LE 12/02 À 10:59



Comme l'entreprise, Star Wars n'aime pas le changement

Le septième opus de la saga intergalactique, réalisé par J.J. Abrams, a comme un air de déjà-vu. Un peu comme dans les entreprises... où les projets répètent souvent la même histoire.

Après des mois de teasing et un succès commercial sans précédent, « Star Wars VII : Le Réveil de la Force » a suscité un sentiment de déception, se confirmant au fil des semaines que l'on peut résumer ainsi : « Oui, bon c'est du Star Wars ». La saga intergalactique ferait-elle donc preuve de résistance au changement ?

On ne change pas une équipe qui gagne

Il paraît pourtant difficile de reprocher à Star Wars de ne pas changer tant sa réussite repose sur une combinaison exceptionnelle :

- Une longévité hors normes : les trois trilogies étant produites sur 42 ans (1977-1983, 1999-2005 et 2015-2019).
- Un succès sans pareil, rassemblant parents et enfants, fans de blockbusters ou intellectuels y décryptant la mise en scène de questions philosophiques, politiques, psychanalytiques...

Lire aussi :

- > [Star Wars : le film de tous les records](#)
- > [« Star Wars 7 : Le Réveil de la Force » : film le plus piraté au monde ?](#)

■ Une inspiration puisant dans les grands mythes où pulsions de vie et de mort, amour et haine s'entremêlent pour alimenter une dynamique d'actions et de rebondissements : celle de la force qui peut basculer du côté obscur ou lumineux, celle de l'individu aux prises avec une filiation qui simultanément

l'ancre et l'enferme... seul un combat acharné permettant alors de rétablir un équilibre. Ce qui marque d'ailleurs une différence majeure, jusqu'à présent, entre Star Wars et des séries telles que Game of Thrones qui mettent en scène des situations d'effondrement où tout espoir apparaît vain : « Winter is coming ».

Ajoutons à cela quelques expressions cultes, que même les plus réfractaires connaissent. La réussite est suffisamment rare pour ne pas y faire souffler inconsidérément le vent du changement.

Changer sans changer

« Le réveil de la force » reprend donc l'histoire 32 ans après la sortie de l'épisode VI (laps de temps identique dans la narration) et se devait d'apporter des réponses à trois questions :

■ Que s'est-il passé durant ces 32 ans ? En résumé, nous apprenons que **Luke Skywalker** avait commencé à former de nouveaux Jedi, mais que l'un d'entre eux s'étant tourné vers le côté obscur, il a choisi de disparaître. Or, cet apprenti n'est autre que **Kylo Ren**, l'un des jumeaux de **Leia** et **Han Solo**, le second jumeau étant Rey, la nouvelle héroïne. Leia et Solo se sont séparés à la suite de cet événement, la première restant aux commandes de l'Alliance Rebelle et le second reprenant ses activités de contrebandier avec **Chewbacca**. Quant à Rey, elle vit au début du film séparée depuis son plus jeune âge de sa famille (les raisons de cette situation restant en suspens), survivant en pillant des épaves.



PREMIERE **Première** [@PremiereFR](#) Suivre

Le bruitage de Kylo Ren utilisant la Force a été réalisé avec un ronronnement de chat premiere.fr/Cinema/News-Ci...

16:00 - 6 Févr 2016

61 27

Lire aussi :

- > [Disney-Chiffre d'affaires en hausse grâce au Réveil de la Force](#)
- > [Disney : les craintes pour la vidéo en ligne gâchent la fête de Star Wars](#)

■ Comment adapter Star Wars à notre univers contemporain ? Le seul élément notable est une féminisation de deux personnages. Luke a laissé place à une héroïne, Rey, sa nièce. De même, **Maz Kanata** fait écho à **Yoda** dans le rôle du « sage », mais sans être Jedi, Han Solo donnant la raison suivante pour expliquer ses dons : « *C'est une femme, on ne peut rien lui cacher* ».



The Star Wars Report

@StarWarsReport

Suivre

Maz Kanata, a new kind of Force user:

starwarsreport.com/2016/02/10/ana... by @Darth_Hound

#StarWars #TheForceAwakens

00:27 - 11 Févr 2016

4 9

Décors et paysages restent similaires. Quelques innovations font leur apparition : un nouveau robot, **BB-8**, fort sympathique, prenant la relève de **R2D2** en sommeil depuis la disparition de Luke ; le nouveau motojet de Rey ; le sabre de Kylo Ren ayant dorénavant la forme d'une épée. Citons également des traces de boue et de sang maculant pour la première fois l'armure blanche d'un stormtrooper, **Finn**, qui a tout de même la particularité de déserteur, rencontrer Rey et développer avec elle une relation proche de celle de Han Solo et Leia.



Empire Magazine

@empiremagazine

Suivre

The cameras, and presumably #BB8, have started rolling on Star Wars: Episode VIII. empireonline.com/movies/star-wa...

22:12 - 10 Févr 2016

150 201

■ Quelle intrigue écrire pouvant se dérouler sur 3 épisodes ? Rey, comme Luke avant elle, fait l'apprentissage de la force et découvre sa filiation. En revanche, ce n'est plus au fils que revient la tâche de sauver le père, mais l'inverse. Ce qui semble mal parti, puisque Kylo Ren transperce de son sabre Han Solo qui tombe dans le vide. Enfin, la lutte entre le côté obscur et lumineux de la force demeure la trame principale, Luke étant invité par Rey, en fin d'épisode 7, à reprendre son sabre laser et venir combattre, non plus son père, mais son neveu.

À la lumière de ces quelques éléments, il faut bien admettre que les changements apportés sont mineurs et qu'il devient difficile pour les spectateurs de se laisser emporter par cette histoire dont ils connaissent et reconnaissent tous les rouages. La déception est là : Star Wars fait du Star Wars.

Changer d'histoire

Or, cet air de déjà vu n'est pas sans rappeler la manière dont le changement peut être conduit en entreprise, les projets répétant souvent la même histoire, et les salariés, tels des spectateurs aguerris, regardant le même scénario se dérouler sous leurs yeux. Ainsi, « Le Réveil de la Force » illustre un

point clé du changement en entreprise : l'avenir est plus difficile à écrire que le passé, et c'est bien cela l'enjeu du changement.

C'est pourquoi la trilogie succédant au « Retour du Jedi » se penchait sur les origines ayant conduit **Anakin Skywalker** à devenir **Dark Vador**. Car expliquer le présent par le passé est un exercice auquel nous sommes rompus. En revanche, écrire une suite tournée vers l'avenir, alors que cet épisode VI se concluait par la victoire de la résistance sur L'Empire, semblait laisser peu d'options. Soit, en effet, cette victoire était totale et ne justifiait pas de suite, fin de l'histoire, soit elle se devait d'ouvrir à de nouvelles actions, la reprise de la lutte entre les deux pôles de la force, en un sens éternelle, se présentant alors comme l'option la plus évidente et efficace.

Rien n'est donc ajouté ou supprimé, aucune nouvelle quête ni ambition données, et les personnages se trouvent rigidifiés dans une intrigue figée, comme hors du temps qui seul permettrait de donner une nouvelle perspective et raconter une nouvelle histoire.

Et c'est bien cette difficulté à changer d'histoire que l'on peut retrouver en entreprise. Parce qu'après tout les résultats sont là et l'on sait quoi faire. Combien d'entreprises modèles ont ainsi disparu faute d'avoir su, justement, remettre en cause leur modèle ? Ou parce que l'on connaît la chanson et que répéter le même scénario donne le sentiment qu'au moins il se passe quelque chose tout en restant en terrain connu.

Alors oui, Star Wars n'aime pas le changement, ce qui pourrait conduire cette saga à ne plus être qu'une marque mondiale pour **produits dérivés**, et constituerait, de ce point de vue, un changement réussi, au seul détriment de la dynamique qui en a forgé le succès : puiser dans une certaine universalité pour raconter la singularité d'une histoire individuelle et collective. Évitions donc en entreprise les impasses de l'épisode VII de Star Wars.

Par **Marie Rebeyrolle**, directrice générale Carré Pluriel ●

@CarrePluriel